

## Leçon 7      Destination: le Calvaire

### Sabbat après-midi, le 5 février 2005

Jésus se tenait un peu en avant de Ses disciples et demanda "Qui cherchez-vous?". Ils Lui répondirent: "Jésus de Nazareth". Jésus répondit: "c'est moi". A ces paroles la foule recula. Prêtres, anciens, soldats et même Judas tombèrent au sol sans pouvoir résister. Cela donnait au Christ une ample possibilité de leur échapper s'Il l'avait choisi. Mais Il se tint là comme quelqu'un glorifié au milieu de cette bande vulgaire et endurcie. Quand Il répondit "c'est moi", l'ange qui récemment avait exercé un ministère en Sa faveur se plaça entre Lui et cette foule meurtrière, qui vit une lumière divine illuminant la face du Sauveur et une forme semblable à une colombe reposant sur Lui. Leurs cœurs méchants étaient remplis de terreur. Pour un instant ils ne pouvaient se tenir sur leurs pieds en présence de cette gloire divine, et ils tombèrent comme morts sur le sol.

Puis l'ange s'écarta; La lumière s'estompa. Jésus resta debout, calme et en complet contrôle de Lui-même, avec les rayons lumineux de la lune sur Son visage pâle. Il était encore entouré par des hommes prostrés et qui ne pouvaient pas réagir. Les disciples étaient trop impressionnés pour prononcer une parole. Quand l'ange partit, les soldats romains se redressèrent et se levèrent, avec les prêtres et Judas ils se mirent tous ensemble autour de Christ comme s'ils étaient honteux de leur faiblesse et inquiets qu'Il échappe de leurs mains. De nouveau le Rédempteur posa la question: "qui cherchez-vous?" De nouveau ils répondirent: "Jésus de Nazareth." Le Sauveur dit alors: "je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci." – désignant les disciples. A cette heure d'humiliation, les pensées du Christ n'étaient pas pour Lui-même, mais pour Ses disciples bien-aimés. Il voulait les préserver de toute épreuve au-delà de leurs forces.

*The Present Truth, December 17, 1885*

### Dimanche, le 6 février 2005

Judas, le traître, n'oublia pas le rôle qu'il avait à jouer. Il s'approcha de Jésus et prit Sa main comme un ami familier, et lui donna le baiser du traître. Jésus lui dit: "Ami, pourquoi est-tu venu?" Sa voix tremblait de tristesse alors qu'Il s'adressait au Judas égaré: "est-ce que tu trahis le Fils de l'homme avec un baiser?" Cet appel des plus touchants aurait dû éveiller la conscience du traître, et attendrir son cœur entêté. Mais l'honneur, la fidélité et la tendresse humaine l'avaient complètement abandonné. Il se tenait hardi et provocateur, ne montrant aucune disposition à se laisser toucher. Il s'était abandonné au contrôle de Satan, et il n'avait aucune force pour lui résister. Jésus ne repoussa pas le baiser du traître. En cela Il donne un exemple d'indulgence, d'amour et de pitié qui n'a pas de parallèle.

Bien que la foule meurtrière fut surprise et stupéfaite par ce qu'elle avait vu et senti, son assurance et son endurcissement revint en voyant la hardiesse de Judas alors qu'il touchait la personne de Celui qu'ils avaient vu si peu de temps auparavant glorifié. Ces hommes mirent alors la main sur Jésus, et se mirent à lier ses mains précieuses qui n'avaient été utilisées que pour faire du bien.

Lorsque les disciples virent cette bande d'hommes forts allongés sur le sol et sans pouvoir réagir, ils pensèrent que certainement leur Maître n'accepterait pas d'être pris. Car la même puissance qui projeta au sol cette foule de mercenaires pouvait faire qu'ils

restent dans un état d'impossibilité de réagir jusqu'à ce que Jésus et Ses compagnons passent sans être agressés. Ils furent déçus et scandalisés lorsqu'ils virent les cordes amenées pour lier les mains de Celui qu'ils aimaient. Pierre, dans sa colère véhémement, brutalement coupa, avec son épée, une oreille du serviteur du souverain sacrificateur.

Quand Jésus vit ce que Pierre avait fait, Il délia Ses mains, quoiqu'Il fut tenu fermement par les soldats romains, et dit "laissez et arrêtez!" (Luc 22:51) Il toucha l'oreille blessée et elle fut instantanément guérie...

Quand les disciples virent que Jésus ne se délivrait pas de Ses ennemis, et permettait d'être pris et lié, ils furent offensés qu'Il accepte cette humiliation, humiliation pour Lui et pour eux. Ils venaient juste d'être les témoins d'une démonstration de Sa puissance en projetant au sol ceux qui étaient venus pour Le prendre, et en guérissant l'oreille du serviteur que Pierre avait coupée. Ils savaient que s'Il le choisissait Il pouvait se délivrer de cette foule meurtrière. Ils Lui reprochèrent de ne pas le faire et, mortifiés et frappés de terreur par cette conduite inexplicable, ils L'abandonnèrent et fuirent. Seul, entre les mains de cette foule hurlante, le Sauveur fut bousculé loin du jardin.

*The Present Truth, December 17, 1885*

### Lundi, le 7 février 2005

Pierre avait besoin d'une connaissance plus profonde et plus large de Jésus-Christ. Il avait entendu Ses paroles et il avait apprécié Ses leçons. Il L'avait reconnu comme le Fils de Dieu et c'est bien ce qu'il croyait. Mais il n'avait fait que toucher en superficie la foi en Christ. Il y avait des profondeurs dans la connaissance de Son caractère qui exigeaient son hommage, sa foi, son tribut de foi parfaite et de confiance inébranlable. "Tu verras de plus grandes choses que celles-ci"(Jean 1:50c), est la promesse qui ouvre des perspectives plus grandes.

Jésus était prêt à se révéler à Pierre. Avec un grand amour Il lui parla de son reniement. Il chercha à révéler les défauts de son caractère, et son besoin de l'aide que Christ seul pouvait donner. Il dit à Pierre qu'il se trompait sur lui-même, et qu'en n'acceptant pas et ne croyant pas aux paroles du Christ, il faisait le mal même que Christ avait déclaré que lui-même serait coupable. Combien vibrantes alors, auraient dû être les prières de Pierre pour que le Seigneur lui enseigne comment résister aux pièges de l'ennemi et comment être attentif à ses tentations! Mais les déclarations prétentieuses de Pierre, alors qu'il refusait de se voir comme Christ le voyait, firent que la lumière s'estompa.

Jésus n'essaya pas davantage de faire comprendre à Pierre qu'Il connaissait le comportement qu'il aurait. Mais Il savait que: "le cœur est tortueux par dessus-tout." "Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères." (Luc 22: 31,32)

*Signs of the Times, November 11, 1897*

Pierre avait besoin de connaître ses défauts et de sentir combien la grâce et la puissance du Christ lui étaient nécessaires. Le Seigneur pouvait non pas lui épargner l'épreuve, mais le préserver de la défaite. Si Pierre avait pris garde à l'avertissement du Maître, il aurait veillé, prié et marché avec crainte et tremblement, de peur de trébucher. Il aurait alors reçu le secours divin et Satan n'aurait pas eu la victoire.

La chute de Pierre fut causée par la confiance qu'il avait en lui-même. C'est par la repentance et l'humiliation qu'il se releva. Son expérience constitue un encouragement pour chaque pécheur repentant. Malgré la gravité de sa faute, il ne fut pas abandonné à son sort. Les paroles du Christ restaient inscrites en son âme: "J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point." (Luc 22:32) Alors qu'il était en proie aux plus cuisants remords, le souvenir de cette prière et le regard compatissant du Sauveur lui rendirent l'espoir. Après Sa résurrection, le Christ se souvint de son apôtre et, par un ange, confia ce message aux femmes: "Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez." (Marc 16:7) La repentance de Pierre fut acceptée par le Sauveur qui pardonne les péchés.

La même compassion qui permit à l'apôtre d'être sauvé s'étend à toute âme qui a succombé à la tentation. Tous les efforts de Satan ont pour but de faire tomber l'homme dans le péché, puis il le laisse impuissant et tremblant, le faisant douter du pardon. Mais pourquoi craindrions-nous, quand le Seigneur a dit: "A moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse la paix avec moi." ? (Es. 27:5) Tout a été préparé pour la guérison de nos infirmités. Tout nous encourage à venir au Christ. *Christ's Object Lessons*, pp. 155,156; *Les paraboles de Jésus*, p. 129, 130

### **Mardi, le 8 février 2005**

"Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu."... (Matt. 26:63b) Le Christ savait que Caïphe était indigne d'occuper la position qu'il avait. Mais tout en sachant cela, Il répondit à l'appel du souverain sacrificateur. Il savait que Lui-même était désigné à cette fonction par Dieu, et ici et à ce moment là il aurait pu se glorifier lui-même. Il aurait pu exercer une puissance qui aurait fait trembler Ses juges. "Mais tu m'as formé un corps." (Hé 10:5c) "il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même." (Phil. 2:7b,8a) Le vrai Souverain Sacrificateur se tenait devant le faux souverain sacrificateur pour être critiqué et condamné.

A l'accusation du souverain sacrificateur, Jésus déclara "tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel." (Matt. 26:64) Avec dignité et assurance ces paroles furent prononcées. Car elles venaient des lèvres de Celui que l'Esprit accompagnait. Le Fils unique de Dieu était l'orateur, et dans le cœur de Ses auditeurs la conviction fut illuminée: "jamais homme n'a parlé comme cet homme."

Pesé avec de tels résultats, ce fut pour Christ l'un des moments les plus merveilleux de Sa vie. Il prit conscience du fait que maintenant toute dissimulation devait être enlevée. La déclaration qu'Il était un avec Dieu avait été faite. Il s'était ouvertement proclamé le Fils de Dieu, celui que les Juifs avaient attendu depuis si longtemps.

"Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel." (Matt. 26:64b) Ce jour-là Christ sera le Juge. Chaque secret sera révélé dans la lumière de la Majesté divine. Quel contraste il y aura alors entre ceux qui ont refusé Christ et ceux qui L'ont reçu en tant que Sauveur personnel. Les pécheurs verront alors leurs péchés sans une ombre pour voiler ou diminuer leur horreur. Le spectacle sera tellement lamentable, qu'ils désireront être cachés sous les montagnes ou dans les profondeurs de l'océan, si seulement ils pouvaient échapper à la colère de l'Agneau. Mais ceux dont la vie est cachée avec Christ en Dieu pourront dire: "je crois en celui qui fut condamné par Pilate, et abandonné aux mains des prêtres et des chefs pour

être crucifié. Ne me regardez pas moi, un pécheur, mais regardez mon Avocat. Il n'y a en moi rien de méritoire pour que Jésus manifeste de l'amour pour moi: mais Il m'a donné Sa vie. Regardez-moi en Jésus. Il est devenu péché pour moi, pour que je puisse être fait justice de Dieu par Ses mérites"

L'idée qu'il y aurait une résurrection des morts, lorsque tous se tiendront à la barre de Dieu, pour recevoir la récompense selon leurs œuvres, n'était pas une pensée plaisante pour Caïphe. Il ne souhaitait pas penser qu'à l'avenir il recevrait une sentence correspondante à ses œuvres. S'il ne devait pas y avoir de résurrection, il se flatterait avec la pensée qu'il pouvait en toute sécurité garder sa position. Mais s'il y en avait une, quelle révélation serait faite de ses sombres actions! Et il se présenta devant son esprit comme un panorama, les scènes du jugement final. Pour un instant il vit le spectacle inquiétant des tombeaux qui laissaient sortir leurs morts, avec des secrets qu'il avait espéré être cachés pour toujours. Pendant un moment il eut le sentiment qu'il se tenait devant le Juge éternel, dont l'œil pénétrant lisant dans son âme, mettait en lumière des mystères supposés être cachés avec les morts.

Mais la scène fut écartée de sa vision. Les paroles du Christ furent incisives pour lui qui était un Sadducéen. Il devint comme fou, animé par une furie satanique. Est-ce que cet homme, prisonnier devant lui, serait autorisé à assaillir ses théories les plus chéries? Déchirant sa robe, afin que le peuple puisse voir son horreur, il demanda que sans autre préliminaire le prisonnier soit condamné pour blasphème. "Il a blasphémé!" déclara-t-il, "Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble?" (Matt 26:65b) "Il mérite la mort." (Matt. 26:66)

*The Youth's Instructor*, May 31, 1900

### **Mercredi, le 9 février 2005**

"Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui, et le frappaient. Ils lui voilèrent le visage, et l'interrogèrent, en disant: Devine qui t'a frappé. Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres injures." (Luc 22:63-65)

C'est une représentation de ce que des prêtres et des chefs font quand Satan les tient sous son contrôle. Il dirige chaque personne de son armée contre le bien. Il était nécessaire que Christ souffre ce traitement, afin que celui qui avait été une fois un ange dans les cours célestes, et avait apostasié soit démasqué alors qu'il cherchait maintenant à revêtir sa difformité avec les vêtements d'un ange de lumière. Son vrai caractère devait être révélé à travers les hommes qu'il avait inspirés. *Signs of the Times*, January 17, 1900.

Pour un moment la divinité du Christ illumina sa nature humaine. Et le souverain sacrificateur trembla devant l'œil pénétrant du Sauveur. Ce regard semblait lire ses pensées cachées, et brûlait jusque dans son cœur. Jamais, dans le cours de sa vie qui suivit, il n'oublia ce regard pénétrant du Fils de Dieu persécuté. Cette confession volontaire de Jésus, affirmant Sa filiation avec Dieu, fut faite d'une manière aussi publique que possible, et sous le serment le plus solennel. En elle il présenta à ceux qui étaient présents un véritable contraste entre la scène vécue devant eux et la scène lorsque Lui, le Seigneur de la vie et de la gloire, serait assis à la droite de Dieu. Il serait alors le Juge Suprême des cieux et de la terre. Sa décision ne pourrait alors être contestée. Il présenta devant eux une vision de ce jour, lorsque, au lieu d'être entouré et abusé par une foule rebelle, menée par les prêtres et les juges du pays, il viendrait sur les nuées du ciel,

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

avec puissance et une grande gloire, et escorté par des légions d'anges, pour prononcer la sentence sur Ses ennemis.

Jésus savait quel serait le résultat de cette déclaration et, que cela provoquerait Sa condamnation. Le dessein des prêtres était maintenant atteint. Jésus s'était déclaré Lui-même le Christ. Le souverain sacrificateur, afin de donner à ceux qui étaient présents l'impression qu'il était protecteur de la Majesté céleste insultée, déchira ses vêtements, et, élevant ses mains vers le ciel comme s'il était animé d'une sainte horreur, déclara, d'une voix calculée pour susciter l'excitation du peuple jusqu'à la violence: "Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble?" (Matt. 26:65). La réponse des juges fut: "Il mérite la mort." (Matt. 26:66)

Les prêtres et les juges exultant de l'avantage qu'ils avaient obtenu par les paroles de Jésus, mais désireux de cacher leur satisfaction maligne, se pressaient maintenant autour de Lui, et, comme s'ils ne croyaient pas avoir bien entendu, demandèrent tous ensemble: "Es-tu le Christ? Dis-le nous." Jésus regarda calmement ces interrogateurs hypocrites et répondit: "Si je vous le dis vous ne le croirez pas; et si je vous interroge, vous ne répondrez pas." Et vous ne me laisserez pas aller. Jésus aurait pu exposer la succession des prophéties, et donner à Ses accusateurs l'évidence que les choses mêmes qui prenaient place en cet instant avaient été prédites à propos du Messie. Il aurait pu agir ainsi. Mais ils n'auraient pas cru à ce moment là. Il aurait pu leur rappeler Ses miracles puissants. Mais ils avaient fixé irrévocablement leur position contre la lumière du ciel, et aucune puissance ne pouvait les changer.

Certains de ceux qui étaient dans cette assemblée et qui entendirent les paroles de Jésus, et remarquèrent Son comportement divin alors qu'Il se tenait avec sérénité devant les juges furieux. La semence de l'évangile trouva un terrain favorable ce jour là dans leurs cœurs. Plus tard elle croîtrait et porterait une récolte abondante. La solennité que Ses paroles inspirèrent dans de nombreux cœurs qui les avaient entendues contribuèrent à développer une foi parfaite en Jésus en tant que Rédempteur du monde. Quelques-uns des témoins de cette scène furent eux-mêmes placés plus tard dans une position semblable à celle de Jésus dans la cour de jugement. Ils furent alors mis à l'épreuve au risque de leur vie parce qu'ils étaient disciples du Christ. *Spirit of Prophecy*, vol. 3. pp. 120, 121

#### **Jedi, le 10 février 2005**

Dès le début, Pilate eut la conviction que Jésus était une personne hors du commun. Il Le considérait comme un homme de haute qualité et parfaitement innocent des accusations portées contre Lui. Les anges qui assistaient à la scène remarquèrent la conviction du gouverneur romain. Pour essayer de l'empêcher de prendre la responsabilité redoutable de livrer le Seigneur pour qu'Il soit crucifié, un ange intervint au moyen d'un songe auprès de la femme de Pilate afin de l'informer que l'homme traduit devant son mari pour être jugé, était le Fils de Dieu, et qu'Il était innocent. Elle fit immédiatement parvenir un message à Pilate dans lequel elle lui disait avoir beaucoup souffert en songe à propos de Jésus et l'avertissait de ne rien avoir à faire avec ce Saint Homme. Le porteur de message, se frayant rapidement un chemin parmi la foule le remit en mains propres au gouverneur. En lisant son contenu, Pilate se mit à trembler, devint tout pâle et décida sur le champ de ne pas engager sa responsabilité dans la condamnation

du Christ. Si les Juifs voulaient à tout prix la mort de Jésus, il ne leur prêterait pas son appui, mais il s'efforcera au contraire de le faire libérer.

*The Story of Redemption*, pp. 217, 218; *L'histoire de la rédemption*, pp. 220, 221

Pilate regarda les hommes qui étaient chargés de surveiller Jésus, puis son regard se dirigea avec pénétration sur Jésus. Il continua de Le regarder; car il ne pouvait faire autrement. Il avait eu affaire avec toutes sortes de criminels, mais jamais auparavant quelqu'un ne présentait de tels signes de bonté et de noblesse. Sur Son visage Pilate ne vit aucun signe de culpabilité, aucune expression de crainte, aucune insolence ni provocation. Il vit un homme calme et digne, qui entendait les accusations amères faites contre Lui sans dire un mot pour se défendre.

Le comportement de Christ fit une impression favorable sur Pilate. La meilleure partie de sa nature fut interpellée. Il avait entendu parler de Jésus et de Ses œuvres. Sa femme lui avait dit quelque chose des actions merveilleuses accomplies par le Prophète galiléen, qui soignait les malades et ressuscitait les morts. Et ces évocations reprenaient vie comme un rêve dans l'esprit de Pilate. Il se rappela des rumeurs qui lui étaient parvenues de différentes sources, de sa parenté même. Il résolut alors de demander aux Juifs d'exprimer leurs accusations contre le prisonnier.

*Review and Herald*, November 7, 1899

#### **Vendredi, le 11 février 2005**

*The Desire of Ages*, pp. 698-740; *Jésus-Christ*, pp. 699-715